

未

Wèi à venir

Ricci : 12149

KangXi 75

5 traits

Formes Anciennes et Classique

未

Bronze

未

Sceau

未

LiuShuTong

未

Classique

Composition



M—05257 branches

B木08021 arbre

— déploiement des branches d'un 木 arbre

Occurrences

6 dans le texte canonique, une seule dans la Sixième Aile, une seule dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile, 6 dans le Zhou Yi Lue Li.

Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- avant de
(Philastre, Perrot)
- avant
(Perrot)
- manquer
(Javary)

- ne pas avoir besoin
(Wang Dong Liang)
- ne pas
(Vinogradoff, Perrot)
- non
(Vinogradoff)

- pas encore
(Philastre, Javary, Vinogradoff, Perrot)
- sans
(Philastre, Javary, Zhou Jing Hong)
- sur la voie
(Zhou Jing Hong)

Définitions

La métaphore de la croissance verticale du végétal est très présente dans le Yi Jing et la pensée chinoise. Basée sur la vision cyclique du temps et l'alternance et l'enchaînement des saisons, la manifestation des différentes étapes du développement des cultures ou des arbres est érigée en un modèle naturel sur lequel l'humain est invité à calquer son **devenir**. Certaines formes (céréales, bambous) sont plus présentes que d'autres, mais les variations autour de la forme graphique du caractère 木 mù "arbre" sont d'une concision particulièrement éloquente : le positionnement d'un simple trait horizontal supplémentaire permet ainsi d'obtenir tout en bas 本 běn "racine", tout en haut 末 mò "cime", et ici, au milieu, 未 wèi "un arbre chargé de branches et de feuilles". Sa version oraculaire l'associe ainsi au milieu de l'année, à notre sixième mois (juin), c'est-à-dire au huitième des douze rameaux terrestres, qui désigne également la période de 13 à 15 heures, au milieu de la journée. Après l'apogée yang à midi, s'amorce la redescente yin ; la montée de sève gorgeant branches et bourgeons, s'annoncent alors la chute et la récolte des fruits **à venir**.

Cette promesse d'un **futur**, **pas encore** accompli, d'un **avenir**, évoque donc ce qui, pour le moment, **n'existe**

pas. Nous avons déjà évoqué la différence fondamentale et féconde entre 有 *yǒu* "ce qui est" et 无 *wú* "ce qui n'est pas". L'antonyme de 未 *wèi*, 已 *yǐ* "déjà" caractérise un phénomène mené à son terme, passé, fini, ayant déjà exprimé toute sa substance, toute sa vertu. Ici, les bourgeons en sont encore tout gonflés.

Le privatif 未 *wèi* "pas encore" s'est ensuite étendu à de simples négations : **ne pas, ne pas exister, ne pas y avoir, jamais.** Ces usages, bien que fréquents, ont pour défaut d'exprimer un manque plutôt qu'une richesse en devenir. Le sens glissant parfois jusqu'à **pas assez, insuffisant**, conduit au doute et à des interrogations telles que **n'est-ce pas ?, ...ou non ?** Le surgissement de l'**inconnu** apparaît alors dans les caractères sur bronze, avec probablement sa signification la plus lumineuse : **ignorant du futur.** Elle indique quelque chose dont on n'a pas encore fait l'expérience, la preuve, dont on n'a pas encore goûté les fruits. La tradition affirme qu'"en juin les saveurs sont déjà acquises parce qu'en cette période branches et extrémités regorgent des cinq éléments". C'est donc avec le sens du **goût** que se termine (...ou débute) l'explication, le déploiement de 未 *wèi*.

Dans le texte canonique

未 *wèi* constitue une partie du titre de H64. A **H64-J** 未濟 *wèi jì* souligne la notion d'inachevé de 未 *wèi*, en lui adjoignant le terme 濟 *jì* qui indique qu'un but a été atteint, qu'on est "passé de l'autre côté". Les projets ne sont donc pas encore accomplis et l'on est encore dans la dynamique initiale, printanière évoquée par 亨 *hēng* "croissance". La sentence finale "Aucun lieu n'est profitable" résume bien la situation avec la 无 *wú* "négation" de la 攸 *yōu* "traversée d'un cours d'eau" pour 利 *lì* "moisson des céréales : un profit". L'hexagramme H63 既濟 *jì jì* "Déjà passé" est à la fois son opposé et son nucléaire. Si l'opposition est évidente, la présence de l'opposé au cœur de la situation met en avant la complémentarité, l'alternance et la cyclicité : tout début contient en germe une fin, et réciproquement. Cette proximité entre les deux extrêmes se trouve résumée par l'expression qui cite les noms des deux derniers hexagrammes : 既濟未濟 *jì jì wèi jì* "tout près de l'achèvement".

A **H64-I** la relation entre les deux trigrammes est définie par l'assemblage de l'expression 在上 *zài shàng* "se trouver au-dessus ; supérieur". Si 在 *zài* "se trouver" indique une localisation, une position, il peut aussi signifier l'examen des circonstances et des dépendances avant une prise de décision, éclairant ainsi dans la dernière phrase la formule 慎辨物 *shèn biàn wù* "être attentif à distinguer les choses" tout autant que 居方 *jū fāng* "s'établir dans, maintenir sa direction". L'un des sens de 方 *fāng* est "côté, rive" tandis que la graphie du caractère représente deux barques reliées par les côtés, et peut également désigner un épi dont les grains n'ont pas terminé leur développement. Mais 在 *zài* ayant aussi plusieurs sens temporels ("présentement", "terminer, achever") il est alors possible de lire 上 *shàng* "au-dessus" comme "ce qui vient en premier, précédent", tout autant que "monter, s'avancer vers" mais aussi "atteindre, aboutir", et encore une fois "au bord de, sur la rive". **H64-3**, se maintenant juste avant la traversée vers le trigramme extérieur, prévient ainsi le "présage malheureux pour les expéditions" mais anticipe quand même déjà les bénéfiques ultérieurs par la formule "Profitable de traverser le grand fleuve". Son dérivé H50 鼎 *dǐng* "Chaudron" confirme la transformation radicale qui permettra alors la consommation.

A **H48-J** "Presque arrivé" annonce la proximité de la corde qui ne rend "pas encore" consommable le puits.

A **H49-5** 有 *yǒu* "avoir lieu" permet par un contraste et une alternance (變 *biàn* "changer") semblables aux rayures du tigre, d'attribuer à 未 *wèi* le sens de "qui n'a pas encore lieu" et de le traduire ici "avant même de". 占 *zhān* "la divination" est 變 *biàn*, 爻 action de démêler 繼 la complexité du dérivé H55 豐 *fēng* "Abondance". On y retrouve la profusion touffue du printemps dont il faut 孚 *fú* "prendre soin".

A **H58-4** le dérivé H60 節 *jié* "Tempérance" se prononce comme 介 *jiè* "les limites" des nœuds du bambou dont la croissance 疾 *jí* rapide est apaisée par 未 *wèi* "pas encore", ici aussi en regard de 有 *yǒu* "avoir lieu".